

CHRONIQUE DE MODES

Une des plus jolies garnitures à recommander est, selon nous la mousseline de soie noire, plissée ou bouillonnée sur des tissus de nuances claires. Prenons par exemple une robe de soie, de foulard ou de crêpe de Chine, rose ou bleue et gar-



nissons la jupe de trois plissés de mousseline de soie noire, le corsage d'un dessus plissé de l'encolure à la taille, les manches de deux ou trois plissés et nous aurons une toilette absolument charmante très habillée, pas voyante, et d'une distinction indiscutable.

Un ruban de satin noir à la taille, une ombrelle recouverte de mousseline de soie et un petit chapeau, orné de même mousseline plissée, formant des nœuds, et de fleurs compléteront la toilette. Si on possède une robe de soie claire fanée, on la découvrira et on la recouvrira de la dite mousseline, la soie servant de doublure. Une autre jolie mode consiste à rajouer les vieilles robes à l'aide d'entre-deux de dentelle noire ou blanche. On ne sait pas ce que ces entre-deux peuvent cacher de morceaux adroitement rapportés, soit à la jupe, soit au corsage, sans parler des manches.

Une bonne nouvelle à donner à nos gracieuses lectrices est l'annonce d'une ligue de beaucoup de jeunes femmes de la haute société de Paris contre les jupes cloche et les jupons de dessous en crin.

Aussi, voit-on les robes revenir à des dimensions raisonnables. La robe tout à fait collante avait le grand défaut de ne pas s'évaser suffisamment du bas, aussi la forme exigée par les femmes du monde, faisant partie de la ligue en question, semble-t-elle devoir réunir tous les suffrages. C'est tout simplement la forme ordinaire dont chaque l'é est un peu biaisé afin de donner l'évasement nécessaire pour que la jupe ne colle pas du bas.

Un bon faux-ourlet en mousseline raide recouvert d'un faux-ourlet en soie ou d'étoffe semblable à la robe est tout ce qu'il faut pour soutenir les jupes.

Ne pas oublier que la mode exige sous toutes les robes un peu élégantes une petite balayouse de soie découpée, assortie à la doublure ou au faux-ourlet, de 2 à 3 pouces de haut. Comme on peut le voir assez facilement la jupe à volants jusqu'à la taille, fait tout doucement sa rentrée, aussi allons-nous revoir cet hiver les beaux volants de mousseline brochés et les anciens volants d'Angleterre et de Chantilly. Nous en parlerons au moment des bals.

Nous n'avons pas de grandes descriptions à faire des toilettes, il est facile de se rendre compte de la façon de ces trois toilettes. La première est en soie bleu pâle ornée de dentelle et de velours noir. Pour les jeunes filles on décollette cet été le haut des corsages, juste à l'attache du cou. Ce petit décolleté modeste est très-seyant. Nos deux dernières figurines en sont de jolis modèles.

JULIETTE.

CONSEILS D'UN PROFESSEUR

Il est peu de jeunes personnes, parmi celles dont l'éducation est soignée, qui n'aient plus ou moins appris à jouer du piano, mais comme il est plus que difficile d'en jouer convenablement, les mamans, désireuses de mettre leurs filles en lumière, les conduisent chez un professeur de chant renommé et lui tiennent ce langage: Monsieur, ma fille est bonne musicienne, elle est bonne pianiste, seulement le piano a si peu de succès dans les salons (les gens les plus silencieux deviennent



bavards lorsqu'ils entendent le son de cet instrument) que j'ai dit à ma fille: Chante. Avec un roman bien dit, tu feras plaisir, tandis qu'avec le morceau de piano le plus difficile tu n'arrives qu'à donner envie de causer aux gens qui voudraient se taire. On convient du prix,

des heures de leçons et les études du chant commencent. Si le professeur est bon commerçant, il se garde bien de faire suivre à la jeune personne l'échelle graduée des études sérieuses. Quelques sons à peine posés, quelques arpèges, peut-être une ou deux gammes et voilà tout.

Il ne cherchera ni à améliorer le médium, s'il est mauvais, ni à donner plus



d'ampleur et de mordant à la voix, ni à gagner quelques notes de plus, soit dans le registre élevé, soit dans le registre grave. Non. Où il excelle par exemple c'est à trouver des morceaux à effet tout juste dans la voix de la jeune fille. Il s'agit d'aller vite et que l'hiver prochain l'élève possède son petit bagage, la mettant en vue dans les salons amis. Et cela se fait ainsi, elle a les plus grands succès, se croit cantatrice, les amis l'encensent et cette jeune fille, qui ne sait pas émettre un son, qui ne sait pas comment on chante de poitrine ou de tête, qui ignore les notes de passage d'un registre à un autre, se prend au sérieux, critique les premiers artistes et se croit leur égale.

Si le professeur consciencieux insiste pour faire suivre une ligne de conduite, d'où les *airs* seront exclus, il sera changé au bout de deux mois. Je ne veux pas faire une chanteuse de théâtre de ma fille, dira la maman, je veux qu'elle chante tout de suite quelques petites choses qui fassent plaisir, voilà tout. De ce désir, très respectable de faire plaisir, est né le professeur de chant pour femmes du monde.

Pour entrer dans la question qui nous occupe, il faut commencer par se bien persuader qu'on ne chante pas *naturellement*. Ce qui est vrai pour les Italiens et pour certains peuples du Midi de la France ne l'est, ni pour la majorité des Français, ni pour les peuples du Nord. Ces derniers sont de bons musiciens, mais non des chanteurs. Pour peu que vous ayez voyagé, il vous suffira de vous rappeler avec quelle facilité le peuple italien gazouille toutes sortes d'airs et surtout avec quel sentiment de la justesse de son, pour être convaincu que ceux-là seuls chantent naturellement. Il en est de même dans le Midi. Du reste la plupart des grands chanteurs d'Opéra sont du Midi. Toulouse pour sa seule